

Les grands fonds d'investissement, rois du greenwashing



Larry Fink, PDG de BlackRock, lors du New York Times DealBook, le 1er novembre 2018 (PHOTO : MICHAEL COHEN / GETTY IMAGES NORTH AMERICA / Getty Images via AFP)

Les principaux fonds d'investissement mondiaux, tels que BlackRock ou Vanguard, ne cessent de communiquer sur leur action environnementale. Deux chercheurs montrent cependant qu'ils continuent largement de financer des activités nocives pour la planète.

Dans sa dernière lettre aux dirigeants d'entreprise, Larry Fink, le patron du fonds d'investissement BlackRock réaffirme son souhait de voir les entreprises dans lesquelles il place de l'argent évoluer vers une politique de zéro émission nette de CO₂. Un engagement partagé par les deux autres géants financiers que sont Vanguard et State Street: ils gèrent plus de 20000 milliards de \$ d'actifs.

Jusqu'où peut-on croire leur discours environnemental? Deux chercheurs ont voulu répondre à cette question, en regardant de près comment ces trois gros investisseurs mondiaux se comportent vis-à-vis des 55 plus grosses entreprises polluantes de la planète. Est-ce qu'ils y investissent? Leur stratégie a-t-elle changé ces dernières années? Profitent-ils de leur rôle d'investisseurs puissants pour inciter les entreprises polluantes à changer de modèle?

Premier résultat: ces trois énormes investisseurs sont bien actionnaires des plus grosses entreprises polluantes de la planète, notamment BlackRock et Vanguard. State Street est un peu en retrait, mais constitue tout de même le quatrième plus gros investisseur pour l'ensemble de ces firmes.

Deuxième résultat: les fonds étaient assez peu engagés dans ces entreprises à la fin des années 1990. Ils y ont surtout investi au cours des deux dernières décennies, en particulier depuis 2009, après la crise financière.

En 2021, BlackRock apparaît dans le top 5 des détenteurs d'actions pour trois quarts des entreprises les plus polluantes de la planète et comme 1^{er} investisseur pour 19% d'entre elles. Même profil pour Vanguard, investisseur marginal à la fin des années 1990 et aujourd'hui dans le top 5 des actionnaires de 77% des firmes les plus émettrices de CO₂ et premier actionnaire pour 13% d'entre elles. State Street n'est pas aussi engagée dans le secteur.

Cerise sur le gâteau, ces trois fonds ont créé des véhicules d'investissement censés obéir à des critères stricts en matière environnementale: les «fonds ESG» (environnement, société, gouvernance). L'étude montre que les fonds ESG des trois investisseurs sont également actionnaires

dans 50 des 55 entreprises les plus polluantes! Seule bonne nouvelle, parmi les cinq entreprises non retenues se trouvent 4 exploitants de charbon qui n'ont visiblement plus la cote. Un bon début.

Actionnaires puissants d'entreprises polluantes, ces gros fonds d'investissement pourraient utiliser leur pouvoir pour susciter des changements de comportement. Ce n'est pas le cas. Les fonds s'opposent bien davantage aux résolutions en faveur de la protection de l'environnement qu'ils ne les soutiennent (trois fois plus).

Les auteurs de l'étude ont regardé de plus près les cas spécifiques pour lesquels le vote des fonds aurait pu faire basculer l'approbation des résolutions dans un sens ou dans un autre. Sur les 141 résolutions à caractère environnemental proposées entre 2014 et 2021, les fonds auraient pu faire basculer les votes dans le bon sens dans 42 cas.

Et ils ont fait échouer les propositions contraignantes pratiquement trois fois sur quatre (31 votes). Pour les deux auteurs de l'étude, le résultat est sans appel: «Les trois grands fonds sont, de fait, engagés dans une très large mesure dans une politique de greenwashing».

Bruno BOURGEON <http://www.aid97400.re>

D'après Alternatives Economiques du 29 Avril 2022 (<https://www.alternatives-economiques.fr/grands-fonds-dinvestissement-rois-greenwashing/00102418>)